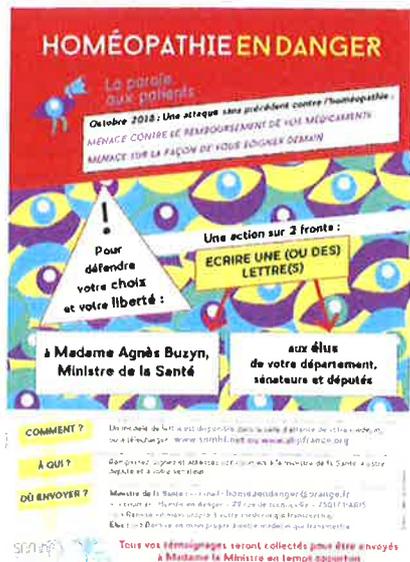


Une campagne internationale contre l'homéopathie. Crise : menace et opportunité ?

Dr Charles Bentz (président du Syndicat national des médecins homéopathes, SNMHF)

79, rue de Tocqueville, 75017 Paris, France



forts et prendre la mesure de la confiance que nous avons, en nous-mêmes et surtout en nos patients. A la lumière des événements survenus ces derniers mois, quelques opportunités se concrétisent : mettre en valeur les atouts de l'homéopathie, mobiliser ceux qui la connaissent pour défendre une vision de la santé attachée au point de vue des praticiens et des patients : l'*experience based medicine* plutôt que l'*evidence based medicine*. Attaquée, l'homéopathie se défend.

Si nous avons laissé sans réponse la tribune des #Nofakemed...

Ne pas poursuivre ceux qui ont publiquement sommé l'Ordre des médecins de nous destituer de notre titre de médecin¹ aurait-il suffi à laisser pourrir la situation, à laisser le temps jouer son œuvre ? Il serait naïf de le croire. Les prises de position des académies, voire des gouvernements, leur concordance en Europe et même bien au-delà, montrent bien qu'une volonté de nous nuire existe. Qu'auraient pensé nos confrères homéopathes, et plus encore ceux qui commencent à s'intéresser à l'homéopathie, du silence de notre syndicat ? C'est pourquoi nous avons lancé 59 plaintes à l'encontre des médecins ayant signé cette tribune.

Communiquer avec nos confrères et avec l'opinion

Nous avons recensé quelques 350 articles dans les médias français depuis le début de la polémique. Et nous sommes sûrement loin du compte ! Nous avons participé à des débats, répondu à des interviews. Petit à petit certaines de nos idées sont passées, au moins autant que celles de nos détracteurs. Il y a eu des tournants. Les médias ont compris que l'homéopathie, en France, est pratiquée par des médecins et qu'il est indispensable qu'il en soit ainsi. Mais certaines facs de médecine, Lille et

Angers, ont suspendu ou supprimé leurs diplômes d'homéopathie. Dans cette atmosphère de chasse aux sorcières, début novembre, un sondage IPSOS a révélé que 74 % des Français sont opposés à l'arrêt du remboursement des médicaments homéopathiques. L'étude montre que le recours à l'homéopathie est un réflexe ancré dans les pratiques de santé des Français².

Le Monde, qui avait jusqu'alors publié des articles plutôt hostiles à l'homéopathie, valorise le 27 novembre des points de vue de spécialistes des sciences humaines qui soulignent le malaise des médecins, la difficulté à dire « le juste et le vrai ». La sociologue Cécile Méadel met en cause la représentativité du mouvement : 3 300 personnes ont signé la tribune, dont seulement un millier sont médecins, sur 226 000 exerçant en France.

Sur les sites des journaux médicaux, comme le *Quotidien du Médecin* ou le *JIM.fr*, de plus en plus de commentaires appellent nos adversaires à moins de certitudes, voire moins d'arrogance. Dernier rebond en date : la Haute Autorité de Santé, saisie par la ministre pour évaluer le bien-fondé du remboursement des médicaments homéopathiques, a annoncé le report de sa prise de position à la fin du printemps prochain, au lieu de février, devant l'ampleur de la tâche.

Les actions du SNMHF

- Notre mobilisation auprès des médias est constante depuis le mois de mars : 4 communiqués, 2 dossiers de presse, plusieurs tribunes *ad hoc*, une cinquantaine d'entretiens téléphoniques et une dizaine de participations à des débats contradictoires.
- Sur le réseau social Twitter, nous avons répondu à nos adversaires... jusqu'à prendre conscience de l'inutilité de la tentative de dialogue quand seule compte l'invective.

L'idéogramme qui compose le mot « crise » en chinois associe la notion de « menace » à celle d'« opportunité ». La crise que traverse l'homéopathie semble faite pour le confirmer. Menace ? Les actions engagées partout dans le monde pour écarter l'homéopathie du champ de la pratique médicale le sont, de toute évidence, dans plusieurs pays d'Europe comme au Brésil. Notre syndicat, par exemple, a récemment adressé aux autorités espagnoles un texte de soutien à nos confrères. L'Espagne veut notamment que l'Europe retire à l'homéopathie le statut de médicament. En France, pèse la menace de son déremboursement. L'année 2019 devrait être décisive. Difficile de trouver là une opportunité... Oser l'affirmer, c'est analyser nos points

Adresse e-mail : snmhf@club-internet.fr

<https://doi.org/10.1016/j.revhom.2019.01.004>

- Avec d'autres acteurs de l'homéopathie comme la Société Savante (SSH), le SNMHF participe à l'élaboration du « livre blanc » qui sera bientôt rendu public. Nous avons conçu une affiche pour les salles d'attente et proposons à nos patients d'adresser un courrier aux élus locaux et à la ministre de la Santé : à ce jour, plusieurs milliers de patients nous ont rejoints à l'adresse homeoendanger@orange.fr. Ce mouvement est soutenu par l'AHP France, une association de patients.
- Enfin, comment ne pas remercier tous ceux de nos membres qui ont accepté de participer aux réunions de conciliation organisées dans les différentes représentations départementales de l'ordre des médecins, face aux signataires de la « tribune » du *Figaro*.

Les initiatives de médecins engagés pour défendre l'homéopathie

- Les Drs Alain Sarembaud et Mourad Benabdallah ont lancé une pétition en

ligne pour le maintien du DU d'homéopathie à Lille : elle a recueilli près de 35 000 signatures début décembre.

- Le Dr Antoine Demonceaux a créé une association et un site web, safe-med.fr, déploie une activité soutenue sur les réseaux sociaux et argumente en particulier contre les scandales sanitaires qui se succèdent sans discontinuer.
- Nos confrères australiens et anglais, en particulier, militent pour requalifier le rapport publié par l'organe gouvernemental de recherche australien (NHMRC), qui avait conclu en 2014 qu'il n'existe aucune preuve que l'homéopathie soit efficace. Cette étude australienne est régulièrement citée pour discréditer l'homéopathie. Mais une enquête a révélé que le rapport publié ne constitue pas la version originale. Une première étude aboutissait à des conclusions plus positives. Des expériences incluses dans le corpus analysé ont été

arbitrairement écartées pour rendre négatives les conclusions générales, l'agence modifiant à sa guise les standards scientifiques appliqués pour toute méta-analyse. Une pétition mondiale circule, accessible à l'adresse suivante : releasethefirstreport.com.

www.snmhf.net

Twitter : [@medecins_homeo](https://twitter.com/medecins_homeo)

Facebook : www.facebook.com/SNMHF

¹ Comment faire face à la montée des Fake Médicines, 124 signataires, *Le Figaro*, 19 mars 2018.

² Etude IPSOS Weleda/Lehning/Boiron 2018 : 2 000 Français interrogés par internet entre le 23 et le 26 Octobre 2018 constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus selon la méthode des quotas appliquée aux variables de sexe, d'âge, de région, de catégorie d'agglomération, et de profession de l'individu sur la base des données du recensement de l'INSEE.

Disponible en ligne sur ScienceDirect le
2 février 2019